

No. 4.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION D'HAMILTON.

(M. JOHN SMITH.)

BUREAU D'IMMIGRATION,
HAMILTON, 14 janvier 1875.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les résultats des opérations de cette agence pendant l'année 1875.

Il y a eu, l'année dernière, une demande continuelle de travailleurs agricoles de toute espèce et de servantes ; si bien que plusieurs fermiers n'ont pu, dans le temps où ils se sont adressés à moi, obtenir les bras dont ils avaient besoin.

On demandait aussi des journaliers ordinaires ; il m'a été toujours facile de procurer de l'ouvrage avec de bons salaires, à ceux qui étaient prêts à aller travailler dans les districts ruraux. Témoin la correspondance ci-jointe entre le maire de cette ville et moi.

Mais j'ai eu de la peine à pourvoir d'emploi à leur arrivée les personnes expérimentées dans un état ou métier spécial, telles que les commerçants, les employés de commerce, et les artisans, excepté toutefois les menuisiers et les ouvriers en tissage mécanique. Ces derniers sont encore recherchés pour nos filatures de coton, qui auraient besoin d'un certain complément de main-d'œuvre exercée.

Une grande partie des immigrants arrivés l'année dernière sont très-propres à nos travaux de culture et de colonisation, notamment ceux qui ont été expédiés sous les auspices de M. Joseph Arch, lesquels appartenaient à l'union des travailleurs agricoles d'Angleterre. Ces gens-là ont été extrêmement recherchés ; ils ont les plus hauts prix, et leur condition est fort bonne. On a eu quelque difficulté à procurer des cottages à ceux qui avaient une nombreuse famille, mais non pas au point qu'on conjecturerait. Les fermiers prennent la coutume de loger leurs travailleurs sur leurs domaines.

L'immigration a été généralement saine ; quelques cas isolés de maladie seulement. Les immigrants venus sur les steamers qui ont ouvert la campagne à la descente des glaces, souffraient, les enfants surtout, de rhumes passagers, occasionnés par l'impression du froid et de l'humidité. Il est mort un homme et deux enfants.

J'ai visité plusieurs fois la maison d'enfants qu'il y a dans cette ville. Cette institution, sous la direction de M. R. T. Riley, est bien conduite ; les enfants qu'on y admet ont été choisis avec soin et ont reçu de bonnes semences d'éducation avant d'être envoyés au Canada : aussi trouvent-ils promptement des places, particulièrement chez nos fermiers ; le surintendant fait une tournée, une fois l'an, pour les visiter jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de dix-huit ans.

L'état A indique, dans les chiffres de l'immigration arrivée à cette agence, une diminution de 22,592 âmes en 1875 sur 1874. Le nombre des immigrants faisant leur établissement en Canada est moindre de 3,668 âmes, tandis que celui des immigrants en passage pour les États de l'Ouest est descendu de 18,924, en sorte que la différence en faveur du Canada est encore très-considérable.